

Nos prières sont-elles utiles pour le bien-être des autres ?

Question

Les deux questions suivantes ont été soumises par la même personne. Pouvons-nous prier le Saint-Esprit pour la guérison, la protection et le bien-être des autres ? Dans le Christianisme, le mysticisme gnostique, et dans toutes les grandes religions du monde, la puissance spirituelle qui assure la médiation entre les soi-disant êtres incarnés et Dieu le Père est généralement une forme de divinité féminine appelée Sophia (Kwan Yin, Tara, etc. sont des concepts similaires dans les traditions orientales). Est-ce que nous pourrions dire que Sophia Mère Marie dans son aspect cosmique, etc. est un autre nom pour le Saint-Esprit ?

Réponse :

La signification de la prière, dans *Un Cours en Miracle*, diffère énormément des autres traditions, comme celles que vous mentionnez. Le genre de prière que vous décrivez ne fait pas partie de la théorie et de la pratique du *cours*. Car elle implique que Dieu connaît notre monde et nos problèmes, et que tout cela est réel. La totalité de ce qui est enseigné dans le *cours* est basé sur le strict non-dualisme, c.à.d. que le monde appartient au domaine de l'illusion. Tout est illusoire, sauf Dieu, le Christ et Leur création au Ciel. À ce niveau, la prière est définie comme l'hymne d'amour que le Père chante à Son Fils et que le Fils retourne au Père. C'est la description que Jésus utilise dans l'Introduction du supplément du *cours* : *Le Chant de la prière*. Cette brochure contient le matériel dicté plus tard en réponse aux étudiants qui avançaient dans le *cours* sans comprendre la prière, le pardon, la guérison et le rôle du Saint-Esprit.

Dans la première section intitulée : « *La véritable prière* » Jésus déclare : « *La véritable prière doit éviter le piège de demander pour supplier. Demande, plutôt, à recevoir ce qui est déjà donné ; à accepter ce qui est déjà là.* » (S.1.1.1 :6,7) Toutefois, Jésus indique clairement qu'il n'y a pas de mal à prier pour obtenir des choses concrètes si c'est ce que vous désirez car la prière est comme une échelle. Sur les échelons inférieurs, puisqu'il n'y a que les choses concrètes qui sont significatives pour nous (S.1.1.2), la communication doit donc avoir lieu en ces termes. Or notre point de vue du Saint-Esprit et de la prière va nécessairement se transformer à mesure que nous montons les échelons et commençons à valoriser de plus en plus l'unité plutôt que la séparation. Ce que cela signifie pour nous qui croyons que le

monde et nos vies individuelles sont réels, c'est que notre prière devra refléter en quelque sorte ce chant d'unité du Père et du Fils dans le Ciel. La prière véritable partage le *but* de l'esprit juste dans notre vie ici sur terre. Ce but consiste à défaire tout sens de séparation entre une personne et une autre, et entre Dieu et nous. La fausse croyance en la séparation - - et la culpabilité qui en résulte - - reste toujours le seul problème et la source de tous les problèmes apparents dans nos vies. Ainsi, la seule véritable guérison survient au fur et à mesure que nous perdons cette croyance grâce à la pratique du pardon, et c'est là qu'intervient le rôle du Saint-Esprit.

Nous pouvons choisir de nous tourner vers le Saint-Esprit dans nos esprits justes comme un rappel que nous avons un seul problème : la séparation, et qu'il n'y a qu'une solution : le pardon (**Leçons PI.79 et 80**). C'est pourquoi Jésus nous dit que « *la seule prière qui ait une signification véritable est la prière pour le pardon* » (**T.3.V.6 :3**). Ce fut également la réponse basique de Jésus à Helen (scribe du cours) lorsqu'elle lui a demandé ce qu'elle devrait dire à une personne qui avait besoin de son aide. Il a répondu qu'elle demandait la mauvaise question, et qu'elle ne devrait pas se soucier de ce qu'elle devrait lui dire, mais plutôt de renoncer à juger. Sans l'interférence du jugement, nous saurions automatiquement quoi dire et quoi faire, ou si nous devons nous abstenir. Le jugement bloque le flot d'amour qui circule en chacun de nous, et qui serait toujours exprimé de la meilleure façon et pour le meilleur intérêt de chacun.

Beaucoup d'autres étudiants ont posé des questions sur la prière et sur le rôle du Saint-Esprit, et nous vous renvoyons aux questions 388, 572, 592 et 628. Le rôle du Saint-Esprit est également expliqué en détail au chapitre 4 de *Few choose to listen*, Vol. 2 de *The Message of « A Course in Miracles »*. Le contexte de cette discussion concerne des étudiants ayant mal compris ce que dit le *cours* quand il s'agit de demander de l'aide au Saint-Esprit.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1238 A